

Vie étudiante : possible grâce à l'implication des intervenants et de la communauté

Par Alexandra Piché, orthopédagogue au Centre Christ-Roi, Centre de services scolaire des Hautes-Laurentides

Comment garder la motivation des élèves, susciter leur intérêt, développer leur curiosité, les engager comme citoyen et créer un sentiment d'appartenance dans un centre d'éducation pour adultes? Beaucoup de questions et beaucoup d'actions à poser! L'analyse des besoins des jeunes adultes de 16-24 ans montre clairement le besoin de socialiser de ceux-ci (Bélisle et Bourbon, 2015; Rousseau, 2016). La recette pour y arriver : l'engagement de tous!

Il suffit de créer des liens. Facile à dire dans une période sans contact, avec des masques et la distanciation sociale! Pourtant, le besoin est essentiel et plus criant que jamais (Gadai, 2020). Revenir à l'essentiel tout en faisant preuve de créativité, voici un défi que l'équipe du Centre Christ-Roi réussit à relever.

RÉPONDRE AUX BESOINS PHYSIOLOGIQUES ET AU BESOIN DE SÉCURITÉ

Avant même de travailler les apprentissages et de viser l'atteinte de l'objectif scolaire, le personnel veille aux besoins fondamentaux des élèves. Un lien évident est à faire avec la célèbre pyramide des besoins d'Abraham Maslow (1943); cette hiérarchie des besoins guide les interventions quotidiennes des enseignants et des intervenants du centre de formation.

Pourtant, plusieurs élèves rencontrent des difficultés financières importantes impactant la réponse aux besoins de base (ICÉA, 2019). L'équipe d'intervenants tente d'être davantage à l'écoute et de considérer ce besoin comme préalable à la formation. Le centre a une salle de regroupement chaleureuse et invitante où les élèves peuvent prendre un temps de répit avant, pendant ou après les classes. La salle de regroupement est un lieu de rassemblement, mais aussi un lieu où s'arrêter, réfléchir et respirer. Une technicienne en travail social (TTS) est sur place pour accueillir les élèves et interagir avec eux.

Le matin, les adultes peuvent se servir gratuitement un café ou encore se faire des rôties pour déjeuner. Un geste simple, mais efficace! Au centre, l'odeur du pain grillé donne envie de se rassembler pour échanger. « Je trouve que l'accueil au centre est familial. C'est paisible et tranquille. », nous dit Myriam Serge, élève depuis deux ans. Pour certains élèves, c'est un problème financier qui les amène à la salle de regroupement, pour d'autres c'est la routine du matin qui est complexe avec l'arrimage des heures d'école et de garderie.

Une fois par semaine, une soupe est servie aux élèves le midi à la salle de regroupement. Il y a quelque chose de réconfortant dans la soupe : la chaleur du plat? Les parfums des aromates qui se répandent? Cet événement est calme, mais rassembleur. La soupe est faite par et pour les élèves. Ça devient un moyen de communication privilégié entre la TTS et les élèves pendant la préparation. On sent que c'est apprécié. Pour arriver à offrir cette nourriture aux élèves, un partenariat s'est implanté au fil des années avec la Conférence St-Vincent-de-Paul de Mont-Laurier qui assume les frais des aliments. La communauté de Mont-Laurier est aussi active pour répondre aux besoins physiologiques des apprenants. En ce sens, d'autres organismes tels que [La Manne du jour](#) offrent une aide directe à nos élèves.



Dîner offert aux adultes

Les apprenants adultes, qu'ils aient 16 ou 35 ans, ont besoin de se sentir accueillis, écoutés et respectés. Le centre tente de répondre à leur besoin de sécurité en créant un environnement où ils peuvent apprendre et être bien. Du matin au soir, un climat agréable se dégage de la salle de regroupement avec de la musique, des lumières tamisées et des divans. C'est donc un endroit versatile décoré selon les fêtes à souligner, mais surtout un endroit où les élèves peuvent se recentrer, se retrouver avec d'autres ou trouver une écoute attentive des intervenants des services éducatifs complémentaires. Pour revampier la salle, une subvention de [AD Vision](#) a permis aux élèves de rendre cet endroit chaleureux et à leurs couleurs.

SEMAINE DU MIEUX-ÊTRE

L'équipe de professionnels veille au bien-être de leurs apprenants. En ces temps incertains, l'équipe a cherché un moyen de sensibiliser les adultes à l'importance de s'occuper de soi et de constater l'impact que cela peut avoir sur leurs études. C'est ainsi qu'une 2^e édition de la Semaine du mieux-être s'est déroulée en novembre dernier. Novembre est un moment critique dans l'année avec le changement d'heure et l'arrivée du froid. Une baisse de motivation se faisait ressentir chez les apprenants. « On considère que la relaxation, la conscience de soi, l'acceptation de ses limites peuvent influencer le sentiment de sécurité », affirme la technicienne en travail social (TTS) Marie-Claire Roy. Le besoin de sécurité est un besoin fondamental trop pris pour acquis chez la clientèle adulte. Durant cette semaine spéciale, les élèves sont appelés à vivre diverses expériences pour se sentir bien : de la marche, du yoga, de la méditation, de la danse, de la peinture sur roche, des mandalas ou du tricot. Bouger, rire, relaxer et bien manger pour se sentir mieux sont le crédo de la Semaine du mieux-être. Pour arriver à une telle programmation, les deux organisatrices : deux membres du personnel volontaires, ont tiré profit des compétences et des champs d'intérêts de leurs collègues. La participation de tous les intervenants, enseignants et professionnels des services éducatifs complémentaires a permis de proposer un éventail d'activités aux adultes; ce qui leur a donné la chance de se connaître davantage. Les répercussions ont été positives et la participation des élèves était au rendez-vous. « On l'a senti tout le mois de novembre. Dans les classes, nos élèves étaient présents, plus détendus et souriants. Ça leur a fait du bien de prendre un temps pour eux dans le brouhaha de la vie quotidienne. Certains sont sortis de leur zone de confort et en ont influencé plus d'un! », précise Sandra Paoli, enseignante de français.

UNE VIE ÉTUDIANTE OMNIPRÉSENTE

Comment développe-t-on le besoin d'appartenance avec des élèves aussi différents les uns des autres, avec des entrées et des sorties hebdomadaires, des objectifs variés, etc.? La réponse passe par l'humain : les contacts et les expériences positives. Il faut donc favoriser les échanges, offrir des ateliers, sortir des classes. Parfois, des élèves peuvent avoir des préjugés sur l'éducation des adultes. Pourtant, après quelques semaines, lorsqu'ils se sont adaptés, plusieurs sont agréablement surpris et leur opinion initiale se transforme. L'éducation des adultes répond réellement à des besoins.

Comprendre le besoin de grégarité est essentiel pour soutenir la persévérance scolaire. Dès le début de l'année scolaire, l'équipe se mobilise dans différents comités afin de proposer des activités variées tout au long de l'année.

Cette année, une journée d'accueil a été organisée par deux enseignants, une orthopédagogue et une TTS, soit une journée d'activités au [réservoir du Barrage Kiamika](#). Une sortie mémorable avec une épluchette de blé d'Inde, de la planche à pagaie, du canot, du kayak, de la plage, de la randonnée et surtout, des fous rires! « Rien de mieux qu'un tour d'autobus jaune pour rassembler les troupes! », confie Marie-Ève Désormeaux, enseignante de français. Les anciens élèves deviennent en quelque sorte des mentors. Ils influencent les nouveaux, les amènent à se projeter et s'investir dans un centre qui sera le leur.



Kayak au Barrage Kiamika



Sortie au Barrage Kiamika

En cours d'année, des activités se construisent au fil des besoins, de l'actualité et de l'impulsion du moment. On peut penser à une simulation de vote fait lors des dernières élections fédérales, une visite au [Centre d'exposition de Mont-Laurier](#), une sortie au théâtre, une autre au cinéma, la visite d'un poète en plus de toutes les animations proposées en classe.

L'association étudiante joue un rôle clé dans la mise sur pied des activités au centre. Le comité d'apprenants adultes met en place des activités thématiques : Halloween, Noël, Saint-Valentin, Pâques, en plus de proposer quelques sorties. De plus, les élèves membres du comité tiennent une cantine et une friperie. Pour les membres de l'association, il s'agit d'une occasion de s'investir dans leur milieu et de développer le sens des responsabilités. Pour les autres adultes du centre, avoir accès à de la nourriture et des articles à moindre coût est une occasion de plus de persévérer dans l'atteinte de leurs objectifs. « On a la chance de faire des projets et de prendre des initiatives. On organise des activités que nous avons nous-même choisies, c'est à notre image! C'est bien de voir que tout le monde embarque! », confirme Gabrielle Lavergne-Carrière, maman de deux jeunes filles, élève à temps plein et membre de l'association étudiante depuis septembre 2021.



Concours d'Halloween

Le Centre Christ-Roi a aussi développé un beau partenariat avec [Zone Emploi \(Carrefour Jeunesse-Emploi\)](#). En plus d'offrir des services variés en soutien direct à l'élève, *Zone Emploi* a un mandat relié à la persévérance scolaire des jeunes. Ainsi, au cours de l'hiver, un groupe d'élèves entre 16 et 20 ans pourra faire du français autrement lors de sorties en plein air et de visites culturelles. Le partenariat avec les différents organismes est un moteur pour les

intervenants du centre. En effet, il permet la réalisation d'une multitude d'activités en plus de faire vivre des expériences riches en apprentissages pour les adultes en formation.

Bien qu'elle cible les moins de 18 ans, La [Maison des jeunes de Mont-Laurier](#) s'est engagée dans le milieu scolaire. Après avoir sondé les intérêts des élèves, les intervenants proposent des activités qui sont réalisées dans notre centre : du yoga, de la fabrication de savon et des projets artistiques. Cela permet entre autres de tisser des liens entre les élèves, de découvrir des passe-temps et des talents.

Dans le cadre d'un projet d'éveil à la lecture et à l'écrit pour les parents d'enfants de 0-5 ans du centre et de la communauté, un partenariat avec [Le Centre de la Famille des Hautes-Laurentides](#) a vu le jour. Les élèves-parents sont invités à réfléchir à des moyens de favoriser la réussite scolaire de leurs enfants avec une enseignante de français. De plus, ils ont la possibilité de créer un conte merveilleux numérique dont leur enfant est le héros. Pendant ce temps, une éducatrice de la petite enfance s'occupe de leur progéniture avec des jeux éducatifs.

Finalement, l'organisme communautaire [Cultiver pour nourrir](#) a permis à de nombreux élèves d'assister à des ateliers sur le jardinage. « La dimension éducative est développée sous forme de jardinage dans notre espace jardin collectif afin de favoriser l'autonomie alimentaire et de développer l'agriculture de proximité », affirme un responsable de l'organisme sur leur site web. Un espace vert a été créé pour et par les élèves; des tables de pique-nique et des bacs à jardin parsèment la cour. Une initiative mobilisante réalisée, encore une fois, par des élèves, des intervenants internes et externes!

Impliquer les adultes dans leur communauté et leur faire vivre des expériences culturelles et significatives développent tout l'engagement citoyen. Ils se sentent donc impliqués dans leurs études, mais aussi dans leurs milieux; leur milieu éducatif, leur ville.



Partenariat avec
[Cultiver pour nourrir](#)

CULTIVER L'ESTIME DE SOI

L'hétérogénéité des élèves est une particularité prédominante à la FGA et la FP (Mazalon et Dumont, 2020). Dans leur unicité, les élèves ont les mêmes besoins. Malgré leurs expériences scolaires douloureuses et divergentes (Turmel, 2018), ils ont tous un besoin d'estime. L'estime de soi : la clé vers la réussite! Les recherches démontrent l'interrelation entre l'estime de soi et la connaissance de soi (Martinot, 2001). Dans cette perspective, un comité s'est formé pour le mois d'octobre qui correspond au mois de la sensibilisation aux troubles d'apprentissage. Un nombre élevé d'élèves présente des troubles d'apprentissage dans les centres de formation. Or, les adultes manquent de connaissance sur leurs difficultés persistantes, sur les causes des troubles d'apprentissage (qui ne sont pas liés à l'intelligence) et surtout, sur les stratégies d'apprentissage pour apprendre malgré les embûches. Jumelées aux ateliers offerts par les Services éducatifs complémentaires FGA-FP, plusieurs activités ont permis aux adultes de se connaître et de développer leur estime personnelle. Le mois est devenu ludique : concours de mèmes, des vox pop et quiz Kahoot. Des activités classe et hors classe où tout le monde a pris un temps d'arrêt, pour apprendre sur soi et pour apprendre des autres. Les adultes nomment s'être sentis moins seuls. Certains ont pris la parole, d'autres ont écouté et se sont reconnus. L'objectif n'est pas de s'accoler une étiquette au front et de se définir avec un trouble d'apprentissage, mais d'arriver à en parler et surtout d'identifier et de mettre en place des stratégies pour vivre des réussites.

C'est avec le même objectif que des conférences sur l'anxiété ont été offertes par l'équipe d'intervenants du Centre Christ-Roi. Les élèves y ont assisté avec intérêt. Le thème de la dépendance a aussi été abordé lors d'une conférence. Jenny Vaillancourt de la [Maison Lyse-Beauchamp](#) a pu s'entretenir avec nos élèves durant les heures de classe afin d'exposer le cycle de la dépendance et des interventions possibles pour s'en sortir. Son message en était un d'espoir. De croire en soi et de se donner des moyens pour réussir permettent de belles réalisations. Depuis sa venue, une collaboration importante s'est tissée entre l'organisme et le centre. Jenny offre maintenant un soutien à certains élèves.



Concours de MÈMES

SOULIGNER LES RÉUSSITES POUR ACCROÎTRE LA PLEINE RÉALISATION

Enfin, voilà le sommet de la pyramide! Amener l'élève à s'actualiser et vivre des réussites. Il n'y a pas de miracle, il n'y a pas d'injection de motivation, mais la table est mise pour que ça se passe bien. Au-delà des réussites visibles au bulletin de l'élève, l'équipe en souligne d'autres au quotidien. Par exemple, un élève qui augmente sa fréquentation, un autre qui accepte l'aide d'un service externe ou encore celui qui arrive enfin à s'exprimer devant ses pairs. Il faut mettre de l'avant tous ces petits succès et encourager les élèves à les vivre pleinement et avec fierté! Généralement habitués à attribuer le succès à des sources externes (Mangard, 2002), les adultes doivent réaliser qu'ils sont responsables de leurs actions et de leurs succès.

Afin de mettre de l'avant-plan les réalisations, la page [Facebook du Centre Christ-Roi](#) est souvent actualisée par des réussites des adultes. À l'interne, une équipe Teams permet de rejoindre tous les élèves et de les tenir informés de la vie dans le centre, des prochaines activités et des réussites de leurs pairs. À cet effet, un calendrier mural est à leur disposition dans un endroit stratégique. Un moyen imagé de les amener à être au rendez-vous!



Fresque réalisée par des élèves du Centre du Christ-Roi



Calendrier mural

POURQUOI S'INVESTIR?

Le contexte de vie de nos adultes en formation permet difficilement des activités de type parascolaire. Ils sont rarement disponibles après 16 h puisqu'ils ont plusieurs rôles sociaux (ils sont parents, travailleurs, etc.). Avec le soutien de la direction, des partenaires et une équipe engagée, l'équipe du Centre Christ-Roi réalise de belles choses, crée de beaux souvenirs et investis du temps afin que tous réalisent que l'école, c'est beaucoup plus que des classes : le centre c'est un endroit pour se connaître, pour développer des liens, pour s'actualiser et pour s'engager comme citoyen!

Oui, le déploiement d'activités demande du temps, de l'organisation et de la planification. Cependant, l'énergie est positive dans le centre et cela vaut l'investissement. L'équipe-centre travaille ensemble, les élèves sont présents et engagés. L'impact est direct sur la réussite éducative : le lien maître-élève est accru, le sentiment de bien-être se manifeste par la présence des élèves. Le secret : l'engagement de tous; la compréhension que tous (enseignants, concierge, équipe SARCA, intervenants SÉC, direction et élèves) font la différence.

Alexandra Piché

enseignante-orthopédagogue au Centre Christ-Roi

Références bibliographiques et ressources externes

Bélisle, R. et Bourdon, S. (2015). *Orientation des adultes sans diplôme dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie*. Rapport de recherche n° 2013-FG-170951 préparé dans le cadre d'une Action concertée MELS, MESS et FRQSC

Dumont, M. et Rousseau, N. (2016). *Les 16-24 ans à l'éducation des adultes Besoins et pistes d'intervention*. Presse de l'Université du Québec

Gadai, Tegwen (2020). *Voici pourquoi nous avons tant besoin les uns des autres*. Site web : [The conversation](#). Consulté en septembre 2021

ICÉA (2019). *Le droit à l'éducation des adultes a un prix : Avis sur le financement de l'éducation des adultes*. [Rapport de recherche](#)

Manguard, C. (2002). *Émotions et cognitions*. [De Boeck Supérieur](#)

Martineau, D. (2001) *Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire*. [Revue des sciences de l'éducation](#)

Mazalon, E. et Dumont, M. (2020). *Soutien à la persévérance et à la réussite des jeunes et des adultes en formation professionnelle*. Presse de l'Université du Québec

Turmel, H. (2018). *Apprendre ailleurs et autrement : l'évolution du rapport au savoir de jeunes adultes non diplômés du secondaire*. [Thèse de doctorat](#)